

Trois thèmes à l'ordre du jour

On peut débattre pour le plaisir, mais il est intéressant et constructif aussi de concentrer son attention sur des thèmes bien concrets. Trois axes de travail étaient proposés par le groupe d'organisation, avec dans chaque atelier un animateur et plusieurs témoins.

🔗 Déplacements : les modes alternatifs à la voiture individuelle

Animé par Didier Cortier, Chef de service du placement familial au CPIE. Interventions de Jean-François Donque, chef de projet déplacements urbains d'Annemasse ; Régis Petit, maire de Bellegarde ; Béatrice Marchand, administratrice CPIE et Romain Combes, Prioriterre.

🔗 Eau : quantité et qualité des cours d'eau

Animé par Elisabeth Brazier-Chassagne, chargée de mission DD à l'URCPIE Rhône-Alpes. Interventions de Christian Bunz, président du Smecru ; Marie Trouillet, chargée d'animation au CPIE et Jean Thévenet, administrateur CPIE.

🔗 Agriculture-Alimentation -Santé : les temps collectifs de restauration



Animé par Sophie Covacho, conseillère d'éducation populaire et de jeunesse de la DDSC 74. Interventions de Brigitte Bianchi, maire-adjointe de Motz ; Katia Chobert, maire-adjointe de Marlioz et Ivan Pascaud, chargé d'animation au CPIE.

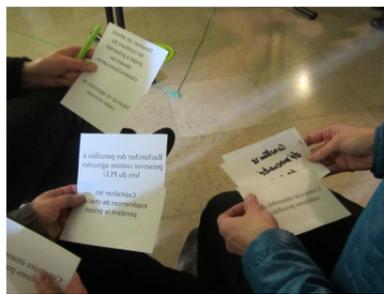
Animation : jouer... sérieusement

La méthode d'animation a été élaborée en amont des rencontres par les trois animateurs : après les exposés, les participants aux ateliers étaient invités à choisir parmi diverses phrases-clés celles qui correspondaient le mieux à leurs yeux aux questions soulevées et aux réponses qu'ils souhaitaient voir apportées.

Ces phrases-clés étaient dans un premier temps discutées, conservées ou rejetées au sein de petits groupes (trois à quatre personnes) puis reprises dans des groupes plus larges jusqu'à l'ensemble de l'atelier qui ne devait alors conserver que deux ou trois phrases, avec possibilité de

les reformuler.

Lors de la réunion plénière de fin de journée, les choix des trois groupes de travail ont alors été « votés », chaque participant disposant d'une voix positive ou négative lui permettant d'influencer le résultat final.



Atelier déplacements : Pédibus et véloroute à l'honneur

Pour qu'un projet prenne forme, il faut l'engagement de tous ceux qui sont concernés. C'est ce qu'on a constaté à Challonges, où le projet de Pédibus, soutenu au départ par des parents qui semblaient motivés, n'a pu aboutir entièrement faute de participation de ces derniers. A

contrario, à Doussart un projet de Pédibus, soutenu par Prioriterre a pu être mis en place assez facilement grâce à l'implication de la municipalité, de l'école ainsi que du parc Naturel des Bauges.

De son côté, la véloroute semble avoir le vent en poupe. À Bellegarde, la con-

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Préservation de notre environnement, sensibilisation, accompagnement des territoires, développement durable, pouvoir d'agir des citoyens, concertation quelques mots clés pour illustrer les actions des CPIE, réseau national d'associations portant ce label.

C'est dans ce contexte que s'inscrivent les « Rencontres Bugéy-Genevois », manifestation proposée par le CPIE BG à l'attention des acteurs de ce territoire : élus et techniciens de collectivités territoriales ou d'associations, individuels mais avant tout citoyens concernés par la prospective de leur lieu de vie.

Ces Rencontres permettent alors le partage d'expériences concrètes, l'échange, le débat, la création de liens entre les acteurs, la construction collective de pistes de réflexion pour des pratiques futures.

Je vous laisse ainsi découvrir com-



ment la question de « la relation élus-citoyens : comment optimiser les échanges pour faciliter les prises de décisions » a été débattue lors des 3^{ème} Rencontres, le 6 février dernier à Injoux-Génissiat, et ce qu'il en est ressorti.

Bonne lecture en souhaitant qu'elles vous donnent envie de revenir ou de découvrir les prochaines « Rencontres Bugéy-Genevois ».....

Au cœur des préoccupations

« Je l'ai dit, mais on ne m'a pas écouté... Cela a peut-être été dit, mais je n'ai pas entendu. »

Quel citoyen, quel élu -maire, conseiller municipal, responsable d'association, n'a pas un jour prononcé l'une de ces phrases ? La relation entre élus et citoyens est souvent délicate, voire difficile, au moment où des décisions impliquant les uns et les autres doivent être prises, dans le respect du bien commun au bénéfice du plus grand nombre.

65 personnes ont fait le déplacement, parmi lesquelles des adhérents et animateurs du CPIE, mais aussi de nombreux élus et responsables originaires du Bugéy et du Genevois. Si les trois heures de débats ont été bien trop courtes pour aller jusqu'au bout de la réflexion, elles ont aussi montré que le thème retenu était au cœur des préoccupations de tous ceux qui s'impliquent dans la bonne marche de leur environnement.

Des élus attentifs

Béregère André

Chargée d'accueillir les invités au nom de sa commune (1160 habitants/3000 hectares), Béregère André a souligné qu'Injoux-Génissiat était un endroit où il faisait bon vivre, mais que c'était aussi une commune rurale « où les sujets proposés par le CPIE prenaient tout leur sens ».

Myriam Bouvet-Multon

Conseillère départementale pour le canton de Bellegarde (01), Myriam Bouvet-Multon a rappelé les engagements et actions menés par le Conseil départemental, avec une part non négligeable en faveur de la qualité de l'eau et de la mobilité. Elle a souligné l'intérêt des démarches citoyennes, et de l'attention que devaient leur porter les élus.

Stéphanie Pernot-Beaudon

Vice-Présidente du nouveau Conseil régional, Stéphanie Pernot-Beaudon souligne la distance qui existe entre les préoccupations des élus (élection à court terme) et celles des électeurs (un horizon à long terme). Certes, les élus sont « en attente », mais avancent plus vite quand ils

sont poussés par les citoyens ».

Pierre Gagnat

Les CPIE sont ambitieux, explique Pierre Gagnat, le Président de l'URCPIE : leur volonté de renforcer « le pouvoir d'agir des citoyens » suppose l'élargissement de l'espace politique, le rétablissement de liens sociaux qui rompent l'isolement et l'individualisme ainsi qu'une responsabilisation plus forte des citoyens. Ils doivent être co-acteurs ».



Atelier déplacements (suite)

certation avance pour relier la ville à Seyssel. Tout comme à Annemasse, où l'on ambitionne de rejoindre Chamonix. Une discussion est nécessaire dans les deux cas, puisque divers espaces ruraux seront traversés.

Les déplacements doux soulèvent beaucoup de passions. « Dans cet atelier, avoue Didier Cortier, il a parfois été difficile de se concentrer sur le sujet du jour : les relations entre élus et citoyens. Mais l'aisance des témoins, la bonne écoute des participants, les questions nombreuses qui ont été soulevées, et les réflexions partagées par le

groupe ont fait de cette rencontre un moment privilégié. » Signe qui ne trompe pas, le choix des phrases-clés a été difficile, chacun trouvant dans les expressions proposées de bonnes raisons de faire valoir son point de vue.



Atelier eau : enthousiasme et innovation

L'évocation du contrat de bassin Fier et Lac par Marie Trouillet et Jean Thévenet fait ressortir la nécessité de rendre accessible la parole des experts parfois un peu hermétique, le besoin de recourir à des tiers pouvant aider chacun à trouver sa place dans un projet, ainsi que l'intérêt d'aller sur le terrain afin de favoriser le partage du constat de la situation et l'émergence de solutions adaptées.



Le témoignage de Christian Bunz sur le contrat de rivière des Usses montre de son côté l'intérêt de débats préalables au sein de structures où chacun peut exprimer ses

attentes, suggérer, comprendre ce qui est en jeu tout en jouant un rôle dans la prise de décision. Cela suppose aussi en amont un socle commun d'exigences de vulgarisation, de pédagogie d'organisation et ... d'enthousiasme : tout le monde doit parler le même langage même si des avis divergent.

Dans le choix de leurs phrases-clés, les participants à l'atelier ont pesé chaque mot : il s'agit d'expliquer, de coordonner, d'adhérer -à entendre comme contribution volontaire-, d'innover, de trouver un cadre adapté-les actions doivent être locales tout en concourant à un projet plus global-, et de travailler dans la clarté. Il faut également innover, en s'appuyant au besoin « sur des pionniers qui osent se lancer ».

Tous, aussi, ont admis le besoin de faire preuve d'enthousiasme, en rappelant un propos de Voltaire : « Rien ne se fait sans un peu d'enthousiasme ».

Atelier Agriculture-Alimentation -Santé : Impliquer les acteurs et trouver un langage commun

Le projet d'une cuisine centrale approvisionnée localement, à Motz, s'est heurté au départ à l'absence de terrain pour le maraîchage. Brigitte Bianchi constate un manque d'anticipation des élus, les agriculteurs en place n'ayant pas été impliqués. Ils se sont montrés réticents. Mais ils ne sont pas non plus habitués à être impliqués de la sorte, et la question se pose de savoir « à quel moment il faut intégrer les acteurs potentiels d'un projet dans la boucle ». D'autre part la concertation « demande de l'énergie, elle est gourmande en temps ».

À Marlioz, où se déroule depuis plusieurs semaines un projet agricole encadré par le CPIE, on souhaite, explique Katia Chobert, maire-adjointe, « des décisions qui soient comprises par les habitants, tout en rappelant ce qui est faisable ou pas, et en débattant avec ceux qui sont présents sur le terrain ».

Un atelier de théâtre-forum a permis d'aller au-delà des simples discussions, avec l'évocation de projets « riches et constructifs ». Les rencontres de ces dernières semaines ont mis en évidence que les habitants étaient soucieux de

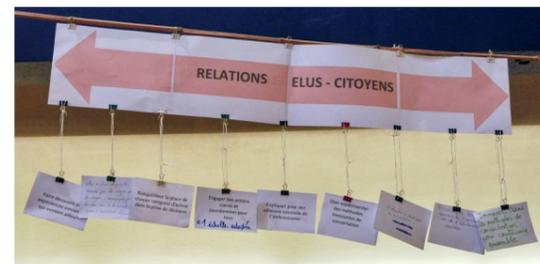
l'ambiance de leur commune, « en attente de liens ». Mais, souligne encore Katia Chobert, « il nous faut un langage commun » qui conviendrait aux adultes mais également aux enfants, laissés un peu pour compte alors qu'ils sont l'avenir des communes.

De ces deux témoignages et des discussions qui suivent, il ressort que la concertation n'est pas facile. « Il n'y a pas une bonne manière de procéder, explique Ivan Pascaud, mais plusieurs et chacun doit choisir celle qui lui convient le mieux ». Si à Culoz les élus ont prévu de rétablir les réunions de quartier, on constate ailleurs comme à Corbonod ou à Marlioz que les élus ne sont pas toujours à l'aise, ou que la communication n'est pas dans leur culture...



Les neuf phrases-clés : de la concertation à l'action

La synthèse de fin d'après-midi a permis de confronter les neuf phrases-clés retenues par les participants dans les trois ateliers. Une bonne partie d'entre elles tente de cerner ce que doit être une concertation positive, efficace, conduisant à une prise de décisions respectueuse de l'ensemble et de chacun. Plusieurs phrases lancent l'étape suivante : réaliser un projet, engager les actions, les expliquer, les faire accepter. Notons qu'une seule de ces neuf phrases a soulevé de véritables objections, car trop précise.



Déplacements

- « Faire découvrir les expériences similaires qui existent ailleurs » : pas d'objection
- « Mise en place de projets demandés par les citoyens pour les citoyens accompagnés par les élus avec de la concertation grâce à des endroits d'expression » : huit objections, face à la complexité de l'expression, et le clivage prononcé entre citoyens et élus qui en ressort
- « Rééquilibrer la place de chaque catégorie d'acteurs dans la prise de décisions » : l'objection porte sur le fait que la décision est un vote et que l'équilibre se situe au niveau de la concertation.

Eau

Les trois expressions proposées ne soulèvent pas d'objection.

- « Engager des actions claires et coordonnées pour tous à une échelle adaptée »
- « Expliquer pour une adhésion nécessite de l'enthousiasme »
- « Oser expérimenter des méthodes innovantes de concertation ».

Agriculture-Alimentation-Santé

Les phrases de ce dernier atelier sont plutôt bien accueillies.

- « Encourager les actions autour de l'agriculture et de l'alimentation saine »
- « Innover dans les méthodes de concertation pour construire ensemble »
- Seule la dernière expression provoque une réaction négative : « S'attacher à développer la concertation ».



A LA CROISÉE DES CHEMINS : INVENTER UNE REPRÉSENTATION CITOYENNE

Les discussions de fin d'après-midi ont donné lieu à des échanges très riches, mettant en évidence la volonté de concertation des élus. Avec quelques nuances. Ainsi Guy Larmanjat, Conseiller départemental du canton de Bellegarde regrette « le rôle trop prépondérant de experts ». De son côté, Hubert Bertrand, maire de St Genis-Pouilly souhaite plus de réciprocité dans la concertation : tout le chemin ne doit pas être parcouru par les élus.

Il n'existe pas non plus de méthode idéale. Tout le monde « se fait sa propre représentation de la concertation », note Ivan Pascaud. « Il y a de nouveaux outils de concertation à créer », observe Grégoire Lafaverge, maire de Challonges. Et puis, grand handicap, la concertation est parfois polluée par la communication, qui est souvent « le grand souci des élus », note Christian Bunz.

Mais la bonne volonté est réelle. Entre Régis Petit, qui souhaite « réinventer une représentativité citoyenne », la proposition de Katia Chobert de « désacraliser la concertation », ou encore Myriam Bouvet-Multon, pour qui « il faut tirer les leçons des erreurs commises », la marge de manœuvre existe. À condition, explique Christel Limare, « de prendre en compte ce que les autres ont à dire, même si l'on n'est pas d'accord ». Et que les citoyens soient présents en plus grand nombre, comme l'a souhaité Sébastien Marlan, habitant d'Injoux.

Les rencontres Bugéy-Genevois étaient accueillies pour la 3^{ème} fois à Injoux-Génissiat ; Marguerite Gros, conseillère municipale a assuré la coordination entre la municipalité et le CPIE.

CPIE Bugéy Genevois

Centre Permanent d'Initiatives Pour l'Environnement

BP 7 - 74910 SEYSSSEL

04 50 59 00 61

contact@cpie-bugeygenevois.fr

